

HOMÉLIE DU 31^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Sag.11,23-12,2 / Ps.144 / 2Thess. 1,11-2,2 / Lc.19,1-10

Frères et sœurs,

les textes de ce dimanche nous communiquent un enseignement très important. Ils nous disent qu'on ne peut pardonner au pécheur et l'aider à se tourner vers le Seigneur, par la foi et une vie qui lui plaise, que si nous aimons le pécheur. Nous ne pouvons vouloir le bien d'une personne que si nous aimons cette personne pour elle-même. C'est là encore un deuxième enseignement : apprendre à aimer les gens pour ce qu'ils sont et non par égoïsme. Nous devons les aimer sans rechercher un profit pour nous-mêmes. C'est ce que dit avec perfection l'auteur du livre de la Sagesse : Dieu nous aime parce qu'il nous a créés avec et par amour. Il ferme les yeux sur nos péchés pour que nous puissions nous convertir et vivre sous son regard. Le secret de Dieu, c'est qu'il aime les vivants, c'est qu'il nous aime, car son souffle divin nous anime et nous rend participants de sa vie divine. Notre vie prend son origine dans sa vie. Dieu ressent donc tout péché comme une mutilation de son être divin, même s'il demeure éternel et au-delà de toute atteinte.

Cet amour n'est pas aveugle. Le Sage nous dit que le Seigneur déploie toutes sortes d'initiatives afin d'avertir le pécheur et de lui révéler son péché afin qu'il revienne vers lui par la conversion et la foi. Si nous relisons la sainte Ecriture attentivement, nous retrouverons toutes ces initiatives de Dieu qui part à la recherche de son peuple pécheur. Nous serons alors stupéfaits de découvrir combien l'homme retourne sans cesse à son péché, " *comme le chien à son vomis*" (2 Pi.2, 22 ; Pr.26,11), et combien la patience de Dieu est plus grande que toutes ces déceptions. Jésus unira dans la prière du Notre Père ces deux aspects de la conversion et du pardon. Il enseignera à Pierre qu'il doit pardonner sans jamais se lasser (Mt. 18, 21-22). Qu'il n'est pas venu pour les justes mais pour les pécheurs (Mt.9,13). La patience de Dieu nous confond et nous retourne. Elle nous invite à nous regarder dans notre pratique du pardon.

Lorsque Jésus appelle Zachée à le recevoir chez lui, il ne répond pas à une brusque inspiration du moment. Il n'improvise pas. Jésus connaît Zachée depuis toute éternité. Il sait depuis toute éternité à quel moment de l'histoire et de son incarnation il va appeler celui-ci à se détourner de son péché. Lorsqu'il l'invite à descendre de son sycomore, Jésus ne fait qu'accomplir une rencontre qui devait arriver à ce moment-là. Rien n'est programmé, mais tout est déjà connu de Dieu dans sa science divine, universelle et intemporelle. La liberté de l'homme imprévisible s'inscrit dans la science divine éternelle qui conduit son œuvre jusqu'à sa perfection ultime, quels que soient les obstacles créés par l'homme pécheur. Saint Thérèse de Lisieux disait que « *Dieu écrit droit avec des lignes courbes* ».

Si Dieu est tout-puissant, alors pour quelles raisons s'intéresse-t-il à nos déviations morales ? Parce qu'il veut notre bonheur ! Nous expérimentons que nous ne sommes vraiment heureux que lorsque nous faisons le bien. La réalité du bien (et non ses caricatures sociales !) procure une joie virile aux aspirations de notre cœur, de notre esprit et de notre volonté. La joie du bon travail bien fait. Celle d'une parfaite coïncidence entre l'être et l'agir, entre la décision et l'action.

Frères et sœurs, nous devons aimer l'homme dans sa vocation éternelle à connaître Dieu. Par-delà ses failles et ses manquements au bien que la grâce de Dieu nous révèle. Nous devons éclairer notre conscience en recherchant la volonté de Dieu. Nous devons comprendre que nous sommes tous embarqués dans une même aventure spirituelle et sociale, que l'homme n'est lui-même que lorsqu'il reçoit son humanité de Dieu. Un monde qui se détourne de son créateur devient stérile et finit par se nécroser. Seul le service du Seigneur donne à l'homme les ressources nécessaires à sa vie surnaturelle et lui procure la joie. Au sommet de la création et à l'image de son Créateur.

Saint Paul écrit : " *Frères, nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ.*" (2 Th.1, 11-12).

Amen.